

N°12_ du 24 – 28 mars 2025

INMISUISSE - Service International : <https://www.inmisuisse.org/>

NEWSLETTER : Objectifs de Développement Durable

ACTUALITES

Infomigrants, DW, Le Monde Afrique – 26 mars 2025

La Mauritanie, désormais l'un des principaux points de départ vers l'Europe, expulse des centaines de migrants sous la pression de l'UE



De nombreux médias indiquent qu'en Mauritanie, des centaines de ressortissants ouest-africains, surtout du Mali et du Sénégal, en situation irrégulière ont été reconduits aux frontières. Des organisations de défense des droits humains dénoncent la brutalité de cette campagne et accusent la Mauritanie de jouer au gendarme pour l'Union européenne. Réponse de Nouakchott : "Toutes les actions entreprises au

sujet des migrants se font dans le respect de la dignité humaine."

La Mauritanie, en matière de migration, est un pays d'accueil et de transit. Des dizaines de milliers de subsahariens, très majoritairement Maliens et Sénégalais, y travaillent comme ouvriers, domestiques ou dans le petit commerce. La Mauritanie est aussi un point de passage pour des milliers de migrants vers l'Europe, via les îles Canaries.

En revanche, L'AMDH, l'Association mauritanienne des droits de l'Homme, fait état de rafles massives et dénonce la responsabilité de l'Union européenne et des pays ayant signé des accords avec la Mauritanie pour lutter contre l'immigration clandestine.

Les autorités mauritaniennes ont répondu par la voix de Housseine Ould Meddou, porte-parole du gouvernement mauritanien : « Les informations selon lesquelles la Mauritanie serait devenue une sorte de gendarme de l'UE sont fausses. Nos relations avec l'UE s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre les réseaux de traite des personnes. »

L'Humanité, Europe 1, 24 Heures – 26 mars 2025

Un Pollution plastique : Toujours plus de déchets de Coca-Cola dans les eaux d'ici à 2030



D'ici à 2030, Coca-Cola sera responsable de plus de 600'000 tonnes de déchets plastiques rejetées chaque année dans les océans et les cours d'eau à travers le monde, selon un rapport de l'ONG Oceana, publié mercredi. La publication de ce rapport intervient dans un contexte d'inquiétude croissante concernant les risques pour la santé humaine posés par la propagation des microplastiques, que les scientifiques associent de plus en plus

à des cancers, à l'infertilité, ou aux maladies cardiaques.

«Coca-Cola est de loin le plus grand producteur et vendeur de boissons au monde», a déclaré Matt Littlejohn, responsable de la campagne d'Oceana sur les entreprises polluantes. «C'est pour cette raison qu'ils comptent vraiment quand on parle de l'impact de tout cela sur l'océan.»

INMISUISSE, Rue des Fortifications 8A, 1844 Villeneuve

Branche office des Nations Unies : Rue Daubin 33, 1203 Genève

www.inmisuisse.org info@inmisuisse.org / (+41) 21 653 03 85 / IBAN : CH8309000000177172547

Coca-Cola est l'entreprise la plus polluante au monde en matière de plastique, devant PepsiCo, Nestlé et Danone, selon une étude publiée en 2024 dans la revue «Science Advances».

En se basant sur des données publiées par Coca-Cola concernant sa production d'emballages de 2018 à 2023, ainsi que sur des prévisions de croissance des ventes, Oceana estime que la consommation de plastique de l'entreprise devrait dépasser 4,13 millions de tonnes par an d'ici à 2030. L'ONG a ensuite appliqué une méthode scientifique présentée dans la revue «Science» en 2020 pour évaluer la part de ce plastique qui pourrait se retrouver dans les écosystèmes aquatiques, soit 602'000 tonnes au total – l'équivalent de près de 220 milliards de bouteilles de 500 ml. De quoi remplir l'estomac de 18 millions de baleines. Pour éviter cette pollution, la meilleure solution, selon Oceana, serait d'utiliser des matériaux d'emballage réutilisables – comme le verre, réutilisable jusqu'à 50 fois, ou une version plus solide et plus épaisse du plastique polyéthylène téréphtalate (PET), qui peut servir 25 fois.

Le Monde – 28 mars 2025

Nauffrage de migrants en 2021 : les négligences des secours français et anglais mis en lumière par une commission d'enquête



Le Monde rapporte que des secouristes anglais ont été auditionnés pendant quatre semaines au mois de mars, révélant leur manque de célérité pour secourir les migrants naufragés dans la Manche, le 24 novembre 2021, et l'absence de collaboration de leurs homologues français, cette nuit-là.

Des appels de détresse banalisés, des recherches approximatives et des secours négligents. Pendant quatre semaines, une commission d'enquête publique s'est penchée,

à Londres, sur les circonstances du plus grave naufrage survenu dans la Manche, le 24 novembre 2021. Cette nuit-là, au moins 27 personnes migrantes, originaires majoritairement du Kurdistan irakien, sont mortes noyées en essayant de rejoindre l'Angleterre, malgré de nombreux appels au secours pendant leur tentative de traversée. En France, une instruction est toujours en cours, dans laquelle dix-huit personnes sont mises en examen, dont onze passeurs présumés et sept militaires des services de secours, suspectés de non-assistance à personne en danger. L'enquête a révélé que ces derniers n'ont jamais envoyé de navire au contact des migrants en détresse, minorant le péril qu'ils couraient et préférant attendre que le canot pneumatique passe dans les eaux anglaises.

En Angleterre, c'est une commission indépendante – néanmoins mise en place par le secrétariat d'État aux transports – qui s'est penchée sur les événements survenus il y a plus de trois ans, à travers des auditions retransmises en direct sur Internet, du 3 au 27 mars. Présidée par le professeur de droit Sir Ross Cranston, ancien député travailliste et ancien juge à la Haute Cour, elle sera sans conséquence pénale.

Image de la semaine



Un séisme de magnitude 7,7 a frappé le centre de la Birmanie vendredi 28 mars : Des volontaires recherchent des survivants près d'un bâtiment endommagé à Naypyidaw, en Birmanie.